

PHOTOGRAPHIE Franck Vogel expose au Pavillon de l'eau à Paris

Auprès des fleuves qui se meurent

Il était programmé pour devenir ingénieur. Une conscience environnementale militante et une passion pour la photographie allaient le détourner de ce chemin. L'Alsacien Franck Vogel, 38 ans, expose à Paris, au Pavillon de l'eau, un travail édifiant consacré au Colorado, « le fleuve qui n'atteint plus la mer ».

La voie semblait toute tracée : des études aux États-Unis puis une école d'ingénieurs à Paris débouchant sur une activité de consultant dans la gestion environnementale. Mais Franck Vogel, originaire d'une famille de viticulteurs de Traenheim, se sentait la fibre buissonnière. En 2002, il cède aux sirènes du voyage et se lance dans un tour du monde en stop avec une poignée de dollars en poche. « J'ai découvert à ce moment-là combien le langage de la photographie me fascinait. C'était cela que je voulais faire plutôt que de poursuivre dans l'ingénierie », raconte-t-il aujourd'hui.

Tatars de Crimée, albinos de Tanzanie, Bishnoïs du Rajasthan : un rapport engagé à la photo

Son rapport à la photo ne pouvait s'exercer indépendamment d'une volonté de partager une expérience. Plus que la belle image, Franck Vogel entend saisir celle qui fait sens, informe ou dénonce. Derrière l'œil du photographe, le journaliste n'est jamais très loin.

« Au regard de ma formation, c'était un virage total », reconnaît-il, évoquant des années de galère dans un milieu où la concurrence est redoutable. Mais il sait jouer des coudes : il s'intéresse aux restaurateurs d'églises orthodoxes en Albanie, à leurs fondateurs, les Aroumans, ou aux Tatars de Crimée déportés par Staline. Ses images commencent à être publiées. Mais le sujet qui va changer sa vie,



La traversée du Grand Canyon. Il aura fallu 40 millions d'années pour que le Colorado puisse se frayer un passage dans la roche. Et quelques décennies pour empêcher l'un des fleuves mythiques des États-Unis de rejoindre la mer. ©FRANCK VOGEL.

le propulser sur le devant de la scène, c'est son enquête sur les Bishnoïs. « Le premier peuple écologique au monde, qui vit depuis quelques siècles dans un territoire du Rajasthan et applique des règles respectueuses de la nature. Ces gens-là considèrent qu'un arbre ou un animal méritent la même attention qu'un être humain. À titre d'exemple, 10 % de leurs récoltes sont offertes aux ani-

maux sauvages », explique-t-il. Il y effectuera trois séjours de deux mois alimentant un reportage acheté en France par le magazine Géo, mais aussi de nombreux titres de la presse internationale. « Le sujet a été repris dans plus de 40 pays », dit-il, non sans fierté. Un documentaire, diffusé par France 5, dont il est l'auteur et le co-réalisateur, lui vaudra les prix Phoenix d'Or 2011 et Terre Sauvage 2013.

Cela lui ouvre des portes et conforte sa vocation de photographe et d'auteur. Un reportage sur le massacre des albinos en Tanzanie s'inscrira encore dans une volonté de sensibilisation de l'opinion internationale à un drame méconnu. Franck Vogel est alors à l'affiche de Visa pour l'image, des Rencontres d'Arles, du festival de Pingyao en Chine... Un livre en offrira également une synthèse – *Je ne suis pas un talisman*, 2012. Ce rapport à une photo qui dit les travers de ce monde, dénonce les dégâts écologiques et humains,



Le barrage de Glen Canyon et le lac Powell. Ce dernier ne cesse de baisser depuis dix ans. ©FRANCK VOGEL.

Franck Vogel le développe actuellement dans une série consacrée aux questions de l'accès à l'eau et de la situation préoccupante de certains grands fleuves.

Après s'être intéressé au Nil et au Brahmapoutre, c'est auprès du Colorado qu'il a enquêté. Les prélèvements que subit ce fleuve sont si

importants qu'il ne parvient même plus à se jeter dans la mer.

« Le delta est totalement asséché. Sur les cent derniers kilomètres, le Colorado n'existe tout simplement plus », raconte Franck Vogel. Plus que la ponction des villes situées sur son parcours, c'est l'agriculture et l'élevage qui sont responsa-



Franck Vogel. D.R.

bles de 70 % du prélèvement de son eau. « La luzerne, destinée au bétail et principalement à l'exportation vers la Chine et le Japon, exige énormément d'eau. Le résultat est catastrophique », poursuit Franck Vogel, qui rappelle que pour obtenir 200 grammes de viande, 3500 litres d'eau sont nécessaires.

Que ce fleuve mythique des États-Unis, qui jaillit des Rocheuses pour rejoindre le golfe de Californie, soit sacrifié aux intérêts « d'environ 300 familles » en dit long sur le primat d'un consumérisme effréné et d'intérêts particuliers au détriment de trésors écologiques qui constituent le bien commun de l'humanité. « Des voix se sont fait entendre, dont celle de Robert Redford, mais en pure perte », déplore Franck Vogel.

Des images exposées et en visite virtuelle

Au regard de l'orientation de son travail, retrouver le photographe alsacien au Pavillon de l'eau, à Paris, n'étonnera donc pas vraiment. Une trentaine d'images y sont exposées, auxquelles s'ajoutent celles disponibles via une application numérique *Immersion to ols* permettant des visites virtuelles en réalité augmentée. À la démesure des paysages, à la splendeur minérale d'un Grand Canyon que le Colorado a mis 40 millions d'années à creuser, répond la beauté vénéneuse d'un delta asséché par une surexploitation étalée sur quelques décennies seulement.

Malheureusement, en cette aube du troisième millénaire, les fleuves en péril ne manquent pas. Le Mékong sera la prochaine destination de Franck Vogel. « Il nourrit plusieurs dizaines de millions de personnes. Les réserves en poissons y sont menacées. Il faut savoir que là-bas, la consommation moyenne annuelle par habitant est de 60 kilos quand elle n'est que de 18 kilos en Europe. »

Il y a presque 15 ans, Franck Vogel avait pris la route pour être à l'écoute du monde. Depuis, il n'a pas arrêté. Il en a juste fait son métier. ■

SERGE HARTMANN

➤ Jusqu'au 30 décembre au Pavillon de l'eau/Eau de Paris, 77 avenue de Versailles (16^e) à Paris. Du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h. Entrée libre. @ www.franckvogel.com

UN ALSACIEN AMI DES BISHNOÏS

Il est assis en tailleur, turban rouge noué autour de la tête, visage radieux, au milieu de dignitaires bishnoïs. Ce jour-là, le 4 octobre 2013, l'Alsacien Franck Vogel était honoré de la plus haute distinction accordée par cette minorité du Rajasthan pour avoir contribué à mieux faire connaître sa culture par ses reportages diffusés à travers le monde entier. Depuis, Franck Vogel a poursuivi un travail qui en fait un interlocuteur crédible dans le domaine de l'environnement. Ainsi a-t-il été invité à l'université de Columbia (New York) lors d'une conférence organisée en partenariat avec le Earth Institute (2015) ou sur le plateau de BBC News à Singapour tandis que Green Cross, l'ONG de Mikhail Gorbatchev pour l'environnement en a fait son ambassadeur.

"Heures Musicales d'Ebersmunster"

Dimanche 26 juin à 17h00

DELICATESSES VIENNOISES.

CAMERATA CAROLINA, chœur de chambre de l'Université de Heidelberg, Centre International d'Etudes, Direction et orgue Silbermann : Franz Wassermann
Œuvres de Mozart, Schubert, Brahms, Nicolai, Donizetti, Hugo Wolf ...

Dimanche 3 juillet 2016

REQUIEM KV 626 de W.A Mozart

ENSEMBLE VOCAL DE STRASBOURG, Grand chœur, solistes et orchestre.

Direction : Christian Uhlmann.

RECITALS à l'orgue Silbermann: les 28 août, 4 septembre et 2 octobre avec les organistes Claude Schnitzler, Erwan Le Prado et Marc Baumann.

Renseignements - Réservations

Prix des places

• 15 € pour le concert du 26 juin (tarif réduit 12 €)

• 18 € pour le concert du 3 juillet (tarif réduit 15 €)

Gratuit pour les moins de 14 ans

Tarif réduit: étudiants, groupes de 10 personnes, adhérents de cartes

VITACULTURE, CEZAM, ACCENT 4, Cercle Richard Wagner avec le soutien des

Réservation sur : amisabbatiale-ebersmunster.fr/reservation-2

Les Amis de l'Eglise Abbatiale - 67600 Ebersmunster

Licence d'entrepreneur de spectacle N°2-1089550 et N°3-1089551



28^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Homage à Jascha Heifetz

Du 5 au 14 juillet 2016

Direction artistique : Vladimir SPIVAKOV

Mardi 12 juillet 2016 à 21h, église Saint-Matthieu

Vladimir Spivakov et Mozart

Vladimir Spivakov sera de retour sur scène mais au violon et sera accompagné par l'un des chefs les plus recherchés de la jeune génération, Mihail Gerts, ainsi que par l'Orchestre National Philharmonique de Russie pour une soirée consacrée au parfait exercice d'élégance qu'est le *Concerto pour Violon N°2* de Mozart. Autour de ce joyau, deux grands admirateurs de Mozart : Beethoven avec l'*Ouverture de l'opéra Fidélité* et Korngold avec sa magnifique *Sinfonietta* en si majeur.

Réservations : 03 89 20 68 97 ou www.festival-colmar.com

